

qui désirait acheter ce démon demanda quel prix on en exigeait ; le maître du démon répondit : « Deux cents onces d'or. — Quels talents merveilleux, reprit l'autre, a donc ce démon pour que vous en exigiez une telle somme d'or ? » Le marchand répondit : « Ce démon est fort habile ; il n'est rien qu'il ne fasse et on peut compter que, en un jour, il accomplit autant de travail que cent hommes ; il n'a qu'un défaut contre lequel je dois vous mettre en garde par avance. » Comme l'autre lui demandait quel était ce défaut, il dit : « Quand vous voudrez charger ce démon de faire quelque chose, assignez-lui sa tâche pour le jour et pour la nuit et ne le laissez point en repos, car, s'il n'a rien à faire, il nuira au contraire à son maître. »

L'acheteur paya l'or et emmena son démon ; il le chargea de labourer et de semer ; puis, quand le labour et les semailles furent terminés, il le chargea de soigner les arbres ; quand les arbres eurent été soignés, il le chargea encore de nettoyer le sol, puis de construire des habitations, de piler et de broyer le grain, de faire la cuisine et jamais il ne lui laissait aucun repos ; au bout de quelques années, cela le rendit fort riche. Or, un jour, le maître, ayant quelque affaire, dut se rendre à une invitation ; il oublia d'assigner sa tâche au démon qui, lorsqu'il voulut se remettre au travail, n'eut plus de programme ; le démon prit alors le fils de son maître, le mit dans la marmite, alluma du feu et le fit bouillir. Au retour du maître, le fils était cuit à point ; le maître fut affligé et éprouva une profonde irritation, mais il ne sut pas en définitive que dire.